



Déclaration liminaire de la FSU / CGT

CTSD du 3 septembre 2019

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

La rentrée s'annonce sous les meilleurs auspices pour les professeur.e.s des écoles : à grand renfort de communication, notre ministre nous montre que, grâce à lui, tout ira bien. Oui, il a compris. Oui, il va nous écouter. Oui, il va s'occuper de nous comme de ses propres enfants. De multiples guides des bonnes pratiques vont mettre un terme à toutes les futiles discussions pédagogiques.

De nouvelles évaluations en CP et CE1 vont nous permettre de parvenir à sauver, enfin, nos élèves de l'échec.

La mise en place des PIAL va, nous en sommes certain.e.s, réussir le tour de force de mieux s'occuper des élèves en situation de handicap sans moyens supplémentaires.

La poursuite des dédoublements en REP et REP+, là aussi à moyens constants, améliorera les conditions de travail de quelques élèves. Pas de tou.te.s, évidemment, mais ce n'est qu'une question de temps, rassurons-nous.

Le sentiment d'appartenance à une culture commune, faisait défaut jusque là. Heureusement, des drapeaux tricolores et autres chants patriotiques vont être apposés dans toutes les classes.

Et puis, nous allons être mieux formé.e.s en moins de temps dans les INSPE et bien mieux payé.e.s grâce à une petite augmentation qui dormait dans les caisses du ministère en raison d'économies budgétaires bien légitimes.

Réjouissons-nous ! Le temps du renouveau pour l'École républicaine est arrivé. Espérons que nos collègues auront pensé à faire résonner de la musique entraînante pour fêter toutes ces belles nouveautés de rentrée.

Malheureusement, il arrive parfois que l'on ne soit pas compris.e, malgré les meilleures intentions du monde. Il est vrai que, peut-être, à la FSU/CGT, nous ne fûmes pas toujours parmi les élèves les plus attentif.ve.s et discipliné.e.s. Ainsi, il y a des choses que nous n'appréhendons pas très bien, et nous en sommes désolé.e.s. Pourquoi, par exemple, malgré l'évidence du manque de personnels, nous retrouvons-nous avec un seul poste supplémentaire à distribuer ? Pourquoi, malgré nos incessantes mises en garde concernant le changement de logiciel, en

sommes-nous à nommer des gens la veille de la pré-rentrée ? Pourquoi ne fait-on pas tout pour rassurer les équipes, les parents, les élèves en anticipant les difficultés à venir ? Evidemment, et même si ce n'est pas le seul facteur, le manque de moyens humains est la principale cause des dysfonctionnements de l'école. On manque de personnels dans les services, de professeur.e.s des écoles, d'enseignant.e.s spécialisé.e.s, de remplaçant.e.s, de médecins scolaires. Le bateau coule et l'on nous rétorque qu'il est temps d'apprendre à nager. Non. Nous avons encore, sûrement autant que Monsieur Blanquer, de grandes ambitions pour l'école. Cessons de parer au plus pressé, de raccommoier ce vaisseau avec des bouts de ficelle.

Des écoles ont besoin que nous les accompagnions dès cette rentrée : Mermoz élémentaire, Paul Bert, Charles Perrault à Poitiers, Herriot à Châtellerauld, saint-Jean-de-Sauves, la maternelle de Lussac, celle d'Iteuil, l'élémentaire de Fontaine-le Comte, de Coulombiers, de Montamisé, La Trimouille, les classes uniques à Béthines et à Moulismes. Mais, cela va-t-il signifier, une nouvelle fois que nous allons encore piocher dans le vivier des remplaçants ? Et ainsi vivre la même pénurie que l'an dernier ? Face à la difficulté toujours croissante du métier et aux demandes exponentielles de l'institution, les arrêts de travail se multiplient ; avec le refus de temps partiels, nous craignons que la situation ne dégénère encore plus. Les personnels demandent du soutien et de la reconnaissance. Nous avons entendus les annonces de M. Diaz lors de conférence de presse de rentrée du Rectorat et espérons de réelles avancées quant au bien être des personnel.le.s. Avec les nouveaux dédoublements qui se profilent en grande section, les classes de GS, CP et CE1 à 24 maximum, la carte scolaire va devenir insoluble. Va-t-on, encore une fois, subir une mesure gouvernementale sans moyens humains adossés ? En tout cas, les enseignant.e.s réclament aussi de la bienveillance.

Nous devons obtenir une importante dotation de postes pour l'année prochaine afin de donner un signe positif aux équipes. Il est temps de cesser les annonces médiatiques pour passer aux actes concrets. Nous comptons sur vous, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, pour défendre au mieux l'intérêt de notre département en cette rentrée 2019.